

Le Versicolore

Bulletin de liaison de la Société des amis du Jardin Van den Hende

Numéro 7

Printemps-été 2012

Les Malus au Jardin

► Jacques-André Rioux

Le réchauffement que procure le rayonnement du soleil au printemps déclenchera bientôt une période de renaissance de la végétation qui se manifestera très visiblement par la floraison en cascade de plusieurs plantes ligneuses. Celle des pommiers et des pommetiers (les *Malus*) coïncide avec le moment pendant lequel on compte le plus grand nombre d'espèces d'arbres et d'arbustes en fleurs. Elle sera précédée par celle des poiriers, des pruniers et des cerisiers et devancera de quelques jours celle des lilas.

Entre l'entrée et l'herbacetum

Plusieurs *Malus* se trouvent à l'extrémité sud de l'herbacetum. Dans l'esprit

des jardins à la française, ils constituent, avec la rangée de lilas, l'un des murs entourant une vaste pièce dans laquelle s'insèrent les plates-bandes et les allées rectilignes de l'herbacetum. Ce dernier est bordé à l'ouest par les arbres de l'arboretum, à l'est par des serres et au nord par des rosiers arbustifs qui eux-mêmes encadrent une deuxième pièce où s'étale la roseraie. On évoque les termes « murs » et « pièces » du fait que chacun des jardins d'un grand parc à la française représente autant de pièces de la résidence qui se prolonge à l'extérieur.

Tout en constituant ce mur végétal, Roger Van den Hende, qui avait une pensée pédagogique pour tout ce qu'il

mettait en œuvre, en a profité pour présenter des exemples d'arbres à faible développement et d'arbrisseaux pouvant servir à orner les petits jardins de ville. Au cours des années 1960, il existait déjà plusieurs cultivars de pommetiers et de lilas, de sorte qu'il a utilisé autant de variétés que de plants mis en terre, soit 8 cultivars de pommetier et 16 cultivars de lilas. Du côté de l'entrée, les pommetiers viennent briser la monotonie et agrémenter l'arrière-plan que constitue

Saviez-vous que la pomme se classe parmi les 30 plantes alimentaires les plus cultivées à travers le monde ? Avec plus de 65 millions de tonnes de fruits par année, elle vient au quatrième rang après les agrumes (plus de 110 millions de tonnes par année), la banane (plus de 90) et le raisin (plus de 69). La pomme est le fruit le plus cultivé en milieu tempéré.

la rangée de lilas. Du côté de l'herbacetum, les pommetiers forment des masses au-dessus des lilas et donnent de la hauteur au mur tout en cachant les bâtiments. De ce même côté, plusieurs haies de démonstration (16), présentant autant d'espèces et de cultivars, se détachent sur l'écran de lilas. Comme chacune de ces haies a été plantée en alignement perpendiculaire avec un bosquet de lilas, les allées paraissent plus longues grâce à l'espace, même rétréci, entre chaque lilas.

Dans l'arboretum

La plupart des autres *Malus* du Jardin se dressent fièrement dans la section consacrée aux rosacées ligneuses de l'arboretum, laquelle s'étale sur toute la longueur du flan ouest de l'herbacetum. Les taxonomistes dénombrent un peu plus d'une vingtaine d'espèces de *Malus* et un peu plus d'une dizaine d'hybrides interspécifiques (croisement entre deux espèces) naturels ou forcés. Tous sont issus de la zone tempérée de l'hémisphère nord du globe. Roger Van den Hende a introduit au

suite à la page 2 ► ► ►



► ► ► suite de la page 1

moins cinq espèces, quelques hybrides et quelques cultivars, réputés rustiques en zone 4 ou 5, voire 3 et 2 dans certains cas, comme celui du *Malus baccata*.

Une grande partie des fruits produits en régions tempérées proviennent de plantes de la famille des rosacées. Pensons aux fruits à pépins comme la pomme, la poire, le coing, aux fruits à noyau comme la cerise, la prune, la pêche, l'abricot, l'amande, à des faux fruits comme la fraise, et à des fruits multiples comme la framboise, la mûre.

Malgré la perte de quelques spécimens et la présence de dommages de gel sur d'autres à la suite du premier hiver, la plupart d'entre eux sont encore bien vivants et atteindront bientôt la cinquantaine.

Les dimensions des spécimens plantés depuis sont moindres et trahissent leur jeune âge. Tous ces *Malus* se distinguent par leurs dimensions à maturité, leur système racinaire, leur structure (arbres ou gros arbrisseaux, de très petits à très gros), leur forme, leurs feuilles, leurs fleurs, leurs fruits ou autres. Roger Van den Hende aurait aimé présenter quelques variétés du pommier domestique (*Malus pumila*) greffées sur divers types de porte-greffes, mais l'espace aurait manqué pour d'autres espèces et genres de la famille des rosacées.

Les pommiers décoratifs sont des plantes de plein soleil qui s'adaptent à presque tous les types de sols à la condition que ces derniers soient bien drainés. Il ne nous reste plus qu'à les choisir en fonction de leurs caractéristiques ornementales, leur fructification et leur tolérance au froid, et à suivre les recommandations des horticulteurs de métier. ◀



Le Versicolore

Bulletin de liaison publié trois fois l'an

Éditeur

Société des amis du Jardin Van den Hende

Conseil d'administration

Président

Pierre-Claude Poulin

Vice-président

J. André Fortin

Trésorier

François Choinière

Secrétaire

Louise Slater

Administrateurs

Pierre Arsenault

Michel Bédard

Jean Denis Brisson

Alain Goulet

Marianne Kugler

Comité du bulletin

Jacques Allard

Jean Arsenault

Solange Blouin

Isabelle Côté

Marianne Kugler

Jacques-André Rioux

Jean-Claude Sauvé

Révision des textes

Diane Fleurant

Carole Noël

Graphisme et mise en pages

Jean-Paul Havard

Photos

À moins d'indication contraire, les photos sont de Jacques Allard

Impression

Imprimerie Nicober inc.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2011

Bibliothèque et Archives Canada, 2011

ISSN 1923-175X

Vos commentaires et suggestions sont les bienvenus.

Veillez vous adresser au secrétariat de la Société des amis par téléphone (418) 656-3410 par courriel amisjardin@fsaa.ulaval.ca par télécopieur (418) 656-7871

ou par la poste à l'adresse suivante :

Société des amis
du Jardin Van den Hende
Pavillon de l'Environnement (local 1246)
Université Laval
2480, boul. Hochelaga
Québec (Québec) G1V 0A6

Site Internet :

www.fsaa.ulaval.ca/jardin/amis



L'audioguide, pour mieux connaître le Jardin et ses trésors. Vous êtes de ces personnes qui aiment enrichir leurs connaissances de façon agréable dans un lieu paisible ? Cet été, quand vous viendrez au Jardin botanique Roger-Van den Hende, demandez l'audioguide du Jardin. Vous verrez que votre promenade dans les allées sera riche en découvertes, même si vous connaissez déjà le Jardin. Ce plaisir ne vous coûtera que 3 \$ si vous êtes membre de la Société des amis, sinon 5 \$.



À ne pas manquer. La Société des amis sera présente à deux événements horticoles qui auront lieu prochainement dans la région de la Capitale-Nationale.

Expo bonsaïs, les 19 et 20 mai – Laurier Québec

Portes ouvertes aux Florales Jouvence, les 28 et 29 avril

Florales Jouvence, 2020, rue Jules-Verne, sortie Jean-Gauvin sur le boulevard Charest.



Retour en force du concours de photos



Après une année d'absence, le concours de photos est de retour au Jardin. Il est maintenant sous la responsabilité du Club de photo Dimension inc. L'exposition des photos aura lieu en septembre au pavillon de l'Environnement. Trois prix (150 \$, 50 \$ et 30 \$) seront attribués aux participants qui se seront le plus distingués. On pourra connaître tous les détails du concours en s'adressant au kiosque d'accueil dès l'ouverture du Jardin botanique Roger-Van den Hende, le 1^{er} mai.



Message de la Fédération des sociétés d'horticulture et d'écologie.

Veillez noter que la revue HORTIQUOI est maintenant uniquement accessible sur le site Internet de la Fédération (http://www.fsheq.org/hortiquoi/Hortiquoi_2012-01.pdf).

Un développement vert et durable pour la Cité universitaire

▸ Pierre-Claude Poulin

Lors de l'aménagement du nouveau campus de l'Université Laval, à Sainte-Foy, au milieu du xx^e siècle¹, l'architecte responsable du plan directeur, Édouard Fiset, établit deux prémisses : la Cité universitaire serait conçue de façon à construire en son centre les pavillons desservis par un réseau routier autonome et à maintenir en périphérie une ceinture verte constituée de massifs forestiers (au sud et à l'est) et de surfaces agricoles (au nord et à l'ouest). Le réseau routier distinct contribuerait à éliminer la circulation urbaine, et les surfaces vertes périphériques deviendraient des espaces tampons et une barrière à la circulation, améliorant ainsi le milieu de vie universitaire.

Dans cette optique, à la fin des années 1950, les autorités de l'Université fermaient complètement l'accès de la rue de l'Université à l'autoroute du Vallon (aujourd'hui Robert-Bourassa). À partir de

1953, différents projets botaniques², qui reçurent le soutien de l'Université, vinrent compléter et densifier la ceinture verte. Ainsi, des parcelles de recherches agricoles, des pépinières, des vergers, un arboretum, des haies brise-vent, un jardin communautaire, un jardin biologique et un jardin pédagogique (devenu le Jardin botanique Roger-Van den Hende) ont pris forme au fil du temps et sont venus renforcer la ceinture verte autour de la Cité universitaire.

En 2012, deux brèches se pointent à l'horizon par le projet de zonage de l'arrondissement de Sainte-Foy-Sillery, qui aura force de loi par son dépôt à l'Assemblée nationale. D'une part, les surfaces au nord du Jardin botanique et de la rue Marie-Fitzbach, utilisées à des fins de recherche et d'expérimentation agricole, horticole et forestière, deviendraient non protégées. D'autre part, le projet de zonage propose

l'ouverture des rues Marie-Fitzbach et des Forges entre les quartiers résidentiels et l'autoroute Robert-Bourassa.

L'ouverture de l'une ou de ces deux voies entre les quartiers résidentiels à l'ouest de la Cité universitaire et l'autoroute permettrait, par le viaduc du PEPS, une entrée directe et une pénétration de la circulation des centres commerciaux au cœur même du campus, mettant ainsi fin à son réseau routier distinct et autonome et l'ouvrant à la circulation « non universitaire ». On peut présumer qu'il en découlerait une série de lotissements sur cette partie de la ceinture verte du campus. De plus, l'étroitesse de la rue Marie-Fitzbach nécessiterait son élargissement, en empiétant soit sur l'arrière de la partie nord du Jardin botanique Roger-Van den Hende, soit sur les terrains de la communauté des sœurs du Bon-Pasteur, de l'autre côté de la rue. Enfin, l'augmentation de la circulation routière à cet endroit deviendrait une contrainte au passage des piétons vers les champs expérimentaux et la forêt de la Défense nationale.

Il est donc opportun que la loi de zonage de l'arrondissement de Sainte-Foy-Sillery assure la pérennité de la ceinture verte du campus et protège le secteur consacré aux champs d'expérimentation à l'arrière du Jardin botanique. De plus, la loi de zonage devra offrir une garantie, pour le futur, que la rue Marie-Fitzbach ne sera pas ouverte.

1 Jusque-là, les édifices de l'Université étaient situés dans le Vieux-Québec et sur le boulevard de l'Entente.

2 Projets proposés notamment par les professeurs Vandal, Chouinard, Lemieux, Van den Hende et Chaumette.



Il importe de garantir que la rue Marie-Fitzbach ne sera pas « victime » d'une augmentation de la circulation.

Ouverture du Jardin au public

Le Jardin botanique Roger-Van den Hende sera ouvert au public du 1^{er} mai au 31 octobre 2012, tous les jours de 8 h à 20 h.

Les stationnements sont gratuits les samedis, dimanches et jours fériés.

Assemblée générale annuelle

L'assemblée annuelle de la Société des amis du Jardin Van den Hende aura lieu le lundi 28 mai 2012, à compter de 19 h 30, à la salle 1240 du pavillon de l'Environnement.

Cordiale bienvenue à tous les membres.

Jardins de Chine traditionnels

► *Alain Lorange, architecte paysagiste*

De Beijing (Pékin) à Lijiang, en passant par Shanghai, la Chine se laisse découvrir et connaître par ses jardins. Elle se démarque par une longue et riche histoire, mais elle sait aussi suivre son époque et même être précurseuse de nouveaux espaces.

L'art du jardin chinois

Un auteur inconnu a dit : « L'art du jardin appartient, au même titre que la calligraphie ou la poésie, aux arts sacrés chinois. Le jardin est tout à la fois un lieu de vie et de divertissement où l'on se plaît à flâner et un lieu magique, un cosmos miniature dans lequel on cherche à recréer l'image d'une nature idéale. Il se présente donc comme un compromis constant entre les dimensions esthétiques et symboliques. »

Le jardin chinois a d'abord une origine mystique; il symbolise le paradis dans le monde, en trônant au sommet de la grande montagne, dans les îles lointaines au milieu de la mer, là où se trouve l'accès à l'immortalité.

À partir du III^e siècle de notre ère, grâce à l'avènement d'une classe de marchands fortunés et surtout de lettrés fonctionnaires qui veulent bénéficier des bienfaits de la nature sans quitter la ville et leurs affaires, la dimension artistique du jardin se développe, du jardin de grandes dimensions ouvert au grand public jusqu'aux jardins intimistes fermés aux regards extérieurs. C'est sous les Ming et les Qing qu'il acquiert sa vocation artistique et atteint sa plénitude comme référence de l'art des jardins chinois. Les styles de jardins vont alors se multiplier en fonction de l'usage qui leur est dévolu. L'art des jardins chinois va ainsi évoluer dans trois milieux différents (empereur, bourgeoisie marchande et monde monacal) et se perfectionner jusqu'au XVIII^e siècle. La pénétration occidentale introduit alors la culture du jardin occidental, par une certaine influence du jardin français.

En s'appropriant les jardins, le peuple chinois lui ajoute une dimension symbolique, en fait un lieu de refuge et de

méditation, en tentant d'y recréer une nature, voire un monde idéalisé.

Principaux aspects du jardin chinois

Pour les Chinois, la réussite d'un jardin dépend de deux principes essentiels : l'adaptation à l'environnement et l'emprunt à d'autres paysages. C'est la création d'un monde en miniature.

Principes généraux. L'artiste doit faire montre de sa capacité à utiliser l'environnement naturel pour créer son œuvre plutôt que de le maîtriser, et à dégager une harmonie générale qui puisse avoir une apparence naturelle.

Si l'habitat est composé de bâtiments séparés par des cours disposées le long d'un axe (yang), le jardin est de composition libre et asymétrique (yin). Il doit tirer profit de l'alternance des saisons, de la succession des floraisons et des jeux d'ombre et de lumière.

Les paysages empruntés. L'emprunt de scènes est lui aussi déterminant dans la

suite à la page 5 ► ► ►

TROUVAILLES ET RETROUVAILLES AU JARDIN

Journée

« Trouvailles champêtres »

Le dimanche 17 juin, de 10 h à 16 h

Cet événement annuel revêt cette année un caractère doublement intéressant : en plus des activités habituelles telles que l'encan de plantes rares, les conférences, les présentations de bonsaïs, les activités pour enfants, les kiosques de vente de différentes plantes et produits horticoles, le Jardin botanique Roger-Van den Hende sera l'hôte du Festival de la pivoine.

Soyez au rendez-vous !

(Voir l'article d'Hélène Corriveau sur le festival des pivoines en page 8).

Journée

des dentellières

Le dimanche 15 juillet, de 10 h à 16 h

La Guilde des dentellières et brodeuses de Québec revient au Jardin pour la dix-huitième année consécutive.

Les artisanes vous offrent une occasion unique d'apprécier leur travail minutieux et leur grande dextérité.

Vous pourrez aussi découvrir les techniques de montage des pièces.

En cas de pluie, l'activité aura lieu dans les locaux du pavillon de l'Environnement, au 2480, boul. Hochelaga.

Fête des bénévoles

de la Société des amis

Le lundi 27 août, à compter de 18 h

Tous les bénévoles de la Société des amis du Jardin Van den Hende sont cordialement invités à une activité de reconnaissance qui se tiendra au Jardin botanique Roger-Van den Hende.

Voilà une belle occasion de rencontrer les administrateurs de la Société des amis et les autres bénévoles dont la compétence et le dévouement permettent aux responsables du Jardin d'offrir tout au long de l'année des activités enrichissantes et, durant la saison estivale, un site enchanteur à visiter.

Les bénévoles sont priés de confirmer leur présence dès maintenant en contactant le secrétariat de la Société.

► ► ► suite de la page 4

qualité du jardin. Il faut recréer dans l'esprit du spectateur les sensations qu'il pourrait éprouver à la vue de la scène représentée.

Feng shui. Le jardin chinois doit refléter la nature ; l'harmonie générale est recherchée bien plus que la symétrie et l'ordre. Les arbres y sont ainsi plantés de manière asymétrique ; ils ont valeur d'éléments structuraux et permettent de créer des perspectives intéressantes ou de mettre en valeur d'autres éléments du jardin (pierre, étendue d'eau).

Selon le concept taoïste du yin et du yang, l'harmonie naît et vit par la présence d'éléments opposés comme la beauté et la laideur, le clair et l'obscur, etc.

Les éléments fondamentaux : l'eau et la montagne. L'eau et la montagne – ou la pierre – sont les éléments fondamentaux du jardin chinois. Les pierres de formes tourmentées sont placées pour symboliser les montagnes et constituent l'ossature de la Terre. Elles contribuent à dégager une impression d'espace malgré l'exiguïté du jardin. L'eau qui s'y rattache représente le pouls vivant de la Terre. C'est un élément essentiel par le calme qu'il véhicule et son incitation à la contemplation méditative. Elle symbolise aussi la force « molle », en étant capable d'éroder n'importe quelle roche.

La place de l'art dans les jardins chinois. Les jardins chinois ont de profondes racines philosophiques. Les éléments naturels y sont soigneusement choisis pour leurs significations historiques, littéraires ou symboliques.

Un jardin doit donc refléter deux souffles vitaux : celui de la nature mise en scène au travers des arbres, des roches ou des étendues d'eau qui parsèment le jardin, mais également celui du jardinier qui représente la création, mais une création qui doit se rapprocher au plus près du plus parfait des équilibres, l'équilibre naturel. Le jardin devient une

œuvre, un spectacle qui s'offre aux yeux du visiteur. Les cloisonnements et les ouvertures visent à produire artificiellement un ensemble de sensations visuelles. On parle de la découverte lointaine et progressive, dans l'unité de l'ensemble.



Un site historique : le jardin Guo Zhuang sur le lac de l'Ouest, Hangzhou.

Les éléments : architecture, animaux et plantes. L'architecture tient une place importante dans l'art du jardin chinois. Les pavillons reliés entre eux par un ensemble de galeries permettent au concepteur du jardin de choisir les points de vue qu'il donnera à voir aux visiteurs. Les galeries et les murs permettent également de diviser le jardin en espaces indépendants : pavillon, kiosque, pagode, galerie, hall, arche, pont, bateau.

Les animaux peuvent être présents ou symbolisés par des sculptures. Le dragon représente l'empereur. Le phénix symbolise l'impératrice. La tortue est souvent un symbole de longévité et d'endurance. Le poisson (carpe) représente la persévérance. La chauve-souris est une marque de chance ou de fortune.

Les plantes revêtent aussi une dimension symbolique. Le pin est associé à la sagesse, le bambou à la force et à l'éthique, la pivoine à la richesse et au pouvoir, le lotus à la pureté, le prunier à la noblesse. La période de floraison participe également à cette symbolique.

Ainsi, les floraisons précoces du prunier, du bambou et du pin contribuent à l'esthétique du jardin en apportant des couleurs pendant que le jardin est encore recouvert de neige. Le chrysanthème est particulièrement apprécié pour des raisons similaires : il fleurit à la fin de l'automne tandis que la plupart des autres fleurs sont déjà fanées.

Le jardin chinois relève du grand art ; il exprime l'harmonie entre la société, la culture, la nature et le cosmos. Allant au-delà de la forme, ce jardin de méditation devient le support du voyage spirituel. Cette description théorique du jardin chinois ne réussit pas à donner toutes les sensations ressenties sur les sites mêmes de ces jardins. Si la chance vous est donnée de les visiter, n'hésitez pas et vous comprendrez. ◀

Les plantes introduites au Canada, depuis Champlain jusqu'à aujourd'hui



Le 11 janvier dernier, à l'Environnement, Jean Denis Brisson, chercheur à la retraite et fondateur de la Société des amis du Jardin, nous entretenait des plantes introduites par nos ancêtres.

Un peu plus de la moitié d'entre elles avaient des propriétés alimentaires, médicinales, ornementales, etc. Les autres ont été transportées accidentellement, souvent sous forme de graines, dans les

fourrages, les lots de semences, les pailles sur lesquelles les gens dormaient, la terre qui se trouvait sur les légumes racines et les tubercules, sur les matériaux et les outils, sur les roches servant de lest dans les ballasts des bateaux.

Environ 1230 espèces de toutes ces plantes se sont installées au Canada, et 485 d'entre elles sont envahissantes et constituent une menace réelle et croissante

pour l'environnement (envahissement des écosystèmes), l'économie et la société (allergies, dermatites, etc.). Les coûts engendrés par les pertes de rendement et par l'usage d'herbicides sont estimés à 2,2 milliards de dollars pour des productions végétales canadiennes qui rapportent 15 milliards de dollars. On compte plus de 60 poacées (chénopode, folle avoine, pâturin, pied-de-coq, phragmites), 40 brassicacées (moutarde, bourse à Pasteur, tabouret des champs), 30 fabacées (mélilot, lupuline, trèfles, vesce jargeau), 75 astéracées (pissenlit, épervière orange) et plusieurs autres (renouées, chénopodes, nerpruns, salicaire, euphorbes, chardons, millepertuis, érable de Norvège, gaillet molugine, genêt, marguerite blanche, pas-d'âne, mauve musquée, muguet, etc.). Aujourd'hui, les plantes ornementales sont introduites en grande quantité. Soyons prudents et vigilants.

Jacques-André Rioux

Les plantes indigènes en aménagement paysager

Ce sujet original aurait sans doute plu au fondateur du Jardin botanique Roger-Van den Hende, lui qui visait entre autres à mettre en valeur le potentiel de nos plantes indigènes en aménagement paysager. Passionnée et compétente, la conférencière a su captiver du début à la fin les 40 personnes présentes. Voici deux aspects qui ressortent de l'activité offerte par la Société des amis le 19 mars dernier.

D'entrée de jeu, Johane Boucher, copropriétaire avec son conjoint des Jardins de Floressens à Saint-Raymond, énumère les lignes directrices de l'établissement de végétaux indigènes dans un milieu donné : par exemple, « faire le tour de son jardin » pour en connaître le sol, la pente, l'orientation par rapport au soleil et les vents dominants, penser diversité en lais-

sant place aux arbres, aux arbustes, aux annuelles, tout comme dans la nature, penser abri et nourriture pour la faune, laisser le temps aux végétaux de s'implanter, sélectionner les plantes par écorégions et en connaître les exigences écologiques. En plus de ces précautions de nature « biophysique » et écologique, la conférencière en suggère d'autres, d'ordre éthique cel-

les-là, en particulier au moment de s'approvisionner en plants ou en semences : choisir un centre jardin ou une pépinière jouissant d'une bonne réputation et pouvant démontrer la provenance des plantes, ne pas faire de cueillette à l'état sauvage, sauf

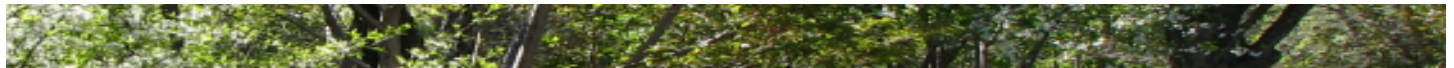
pour les semences – avec la permission du propriétaire des lieux. En somme, la conférencière nous a présenté de façon claire et bien structurée une foule d'idées intéressantes, agrémentées de nombreuses photos illustrant un savoir-faire remarquable.

Jean Arsenault



Photo : Johane Boucher

Calme de la gloriette aux Jardins de Floressens.



L'eau pour la faune

Dans la série de cours offerts à l'hiver 2012 sur l'aménagement pour la biodiversité, Jean Denis Brisson et Rock Giguère présentaient, le 23 janvier, un sujet qui a su capter l'intérêt des 28 personnes présentes : l'eau pour la faune.

On y a vu, notamment, qu'en aménageant un bassin d'eau, il faut s'attendre à recevoir des visiteurs : les désirables, entre autres les crapauds, grenouilles, rainettes, et les indésirables, comme le ouaouaron qui peut causer quelques insomnies. Chez les insectes, pour ne citer qu'un exemple, il faut savoir que, dans la grande famille des libellules, toutes les larves sont prédatrices, comme le sont les adultes qui se nourrissent surtout de moustiques et de mouches, mais qui peuvent aussi capturer une proie de la taille d'un papillon.



De plus, construire et aménager un jardin d'eau ne doit pas être un projet spontané réalisé hâtivement. Quand il est bien conçu, son entretien peut être relativement facile. Du projet de vasque pour les oiseaux jusqu'à l'étang pour les canards,

en passant par la petite fontaine actionnée par une pompe, il y a une foule de possibilités. L'important est d'y retrouver les principes de la biodiversité en respectant l'environnement, des besoins de la faune ainsi que des insectes prédateurs et pollinisateurs si nécessaires à la fructification. Jean Denis Brisson a offert à toutes les

personnes présentes de télécharger les fichiers contenant la documentation utilisée lors de ces trois rencontres. Nous l'en remercions chaleureusement.

Jocelyne Talbot

« Mignonne, allons voir si la rose... »

C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante (Saint-Exupéry).



Rosa « Prairie Youth »
(Rosier arbustif favori de Roger Van den Hende).

Les citations de poèmes et de chansons qui ont célébré la rose sont nombreuses, mais encore plus nombreux sont les mythes et les légendes dans l'histoire de la rose.

La rose, fleur célébrée entre toutes, chargée de toute sa symbolique, de l'amour à la finesse et à la délicatesse des sentiments, fut l'objet d'une présentation remarquable de Jean Denis Brisson, à la veille de la Saint-Valentin, comme il se devait.

De tous les temps, la beauté de la rose a été magnifiée, que ce soit dans des fresques comme on en trouve au palais de Cnossos, en Crète, ou dans l'histoire de Cléopâtre qui ne dormait que sur des oreillers remplis de pétales de roses ou encore dans sa repré-

sentation en philatélie. Elle fut et est encore l'inspiration de grandes extravagances, par exemple la pluie de pétales de roses que fit tomber l'empereur romain Élagabal sur ses invités, les étouffant ainsi à mort, ou les tatouages et piercings d'aujourd'hui. Porteuse de rituels dans plusieurs religions, elle fut aussi frappée d'interdits dans la chrétienté pendant une certaine période. En plus de montrer l'histoire du monde à travers l'histoire de la rose, la deuxième partie de l'exposé a porté davantage sur les caractéristiques botaniques de la rose. La présentation, bien illustrée, a livré presque tous les secrets de cette fleur remarquable.

Solange Blouin

Les pivoines, beaucoup, passionnément, à la folie, au Jardin botanique Roger-Van den Hende

► *Hélène Corriveau*



La fin de semaine des 16 et 17 juin sera des plus animée et colorée au Jardin botanique Roger-Van den Hende. Cette année, le Jardin accueille le populaire festival des pivoines qui étendra ses activités sur ces deux journées. Vous découvrirez l'une des plus belles collections de pivoines d'hybrideurs québécois, qui compte plus de 200 variétés. Que vous soyez amateur d'horticulture, passant en quête de beauté ou à la recherche d'activités pour les enfants, vous ne serez pas déçu par une programmation exceptionnelle.

Le samedi 16 juin, vous pourrez prendre part au concours de pivoines coupées en apportant vos fleurs dans la

matinée. Vous profiterez également d'une conférence sur la pivoine et de visites du Jardin. Ceux qui le souhaitent pourront participer à un concours de photographie.

Le Festival des pivoines se poursuivra le dimanche 17 juin en plus de l'incon-

turnable activité horticole à Québec, les « Trouvailles champêtres ». Vous pourrez participer à des conférences et des ateliers sur la pivoine et au dévoilement des gagnants du concours de pivoines et du concours de photos. Sous un chapiteau, de nombreux exposants vous présenteront leur collection de plantes et divers produits horticoles. Le traditionnel encan de plantes du Jardin aura lieu dans l'après-midi. Durant toute la journée, vous pourrez prendre part à des visites guidées ou autonomes grâce à l'audioguide. Les enfants pourront confectionner leur propre jardinière, participer à une chasse aux insectes et se faire maquiller.

On pourra consulter sous peu la programmation détaillée au secrétariat de la Société des amis du Jardin Van den Hende et sur le site Internet du Jardin : www.jardin.ulaval.ca

Venez nous rencontrer ! C'est un rendez-vous à ne pas manquer ! ◀

Un visiteur de marque au Jardin

Le 6 juillet prochain, les responsables du Jardin et de la Société des amis auront le plaisir d'accueillir au Jardin le juge à la retraite John Gomery. À cette occasion, la Société québécoise de la pivoine annoncera la venue d'un nouvel hybride de pivoine qui portera le nom de l'invité d'honneur, lui-même amateur de pivoines.



Décès de Tommy Vong Jensen

Le 4 février dernier décédait, à l'âge de 73 ans, Tommy Vong Jensen, technicien horticole à l'Université Laval de 1963 jusqu'à son départ à la retraite en 1998.

D'origine danoise, immigré au Québec en 1960, il avait d'abord travaillé dans une entreprise horticole de la région de Québec avant de se joindre à l'équipe horticole de la Faculté d'agriculture et d'être associé aux travaux du professeur Van den Hende. Technicien horticole de formation, il s'était spécialisé dans la greffe. Maître dans l'art du greffage, il fut un précieux collaborateur tant dans la multiplication des végétaux destinés à l'implantation des nouvelles plates-bandes du Jardin que dans leur entretien par la suite.

Les Amis du Jardin lui en sont reconnaissants !

Au jardin d'évaluation des annuelles, les coups de cœurs comptent !

► Marie-Pierre Lamy

Depuis 2006, septembre marque le dévoilement des nouvelles plantes annuelles qui ont séduit les jardiniers et impressionné un groupe d'experts horticoles au Québec : ce sont les Exceptionnelles®, concept amorcé au Jardin Daniel A.-Séguin par Claude Vallée. Ce système d'évaluation basé sur le choix du public a été mis en place dans le but d'offrir aux jardiniers amateurs une sélection de fleurs annuelles nouvelles et performantes. Depuis 2010, trois autres jardins sont partenaires du projet : le Jardin botanique de Montréal, le Jardin botanique Roger-Van den Hende et les Jardins de Métis. Les horticulteurs de ces jardins font partie du comité d'experts qui sélectionne les gagnantes. La diffusion des gagnantes est largement médiatisée, et les plantes sélectionnées sont bien en vue dans les jardinerie, ce qui facilite le choix des jardiniers.

Derrière ce processus, il y a une grande organisation et une belle collaboration. À Québec, le tout se met en branle au début de l'hiver. Les entreprises participantes choisissent et font parvenir les semences ou les boutures des cultivars qu'elles jugent les meilleures à offrir au public. L'équipe d'horticulteurs du Jar-

din botanique Roger-Van den Hende planifie la mise en place du site : production, entretien et évaluation résumant bien le travail accompli du printemps jusqu'à la fin de la saison estivale. Lorsque le site est en pleine floraison, c'est au tour du public de jouer. Ainsi, les visiteurs, lors de leurs incursions aux jardins, sont invités à contribuer à la sélection des futures gagnantes en votant pour leurs préférées. Les plantes

qui auront obtenu le plus grand nombre de votes du public à l'été 2012 auront une chance d'être nommées Exceptionnelles® 2013, à la condition bien sûr de présenter une performance supérieure et de plaire aux experts. Venez donc visiter le jardin en grand nombre cet été et faites connaître vos coups de cœur en remplissant la fiche qui se trouve au kiosque d'accueil ! ◀




FLORALIES JOUVENCE
Centre jardin sympathique

La plus grande surface jardin à Québec!

Kolkwitzia amabilis Graebn. – Kolkwitzia ravissant

C'est le réputé botaniste anglais Ernest Henry Wilson, dit « le Chinois » (1876-1930), lors d'une de ses nombreuses expéditions horticoles en Chine, qui découvrit le *Kolkwitzia amabilis*. Il considérait cet arbuste comme le plus beau spécimen à feuillage caduc originaire de ce vaste pays.

Élégant, généreux et facile à vivre, le kolkwitzia se couvre de fleurs rose pâle à gorge jaune formant un buisson spectaculaire qui ressemble à une fontaine. Le kolkwitzia n'est pas difficile à cultiver; c'est un arbuste parfait pour les jardins sans jardiniers.

Dans le langage des fleurs, *Kolkwitzia amabilis* symbolise la tendresse maternelle et la douceur juvénile.

Nom commun et autres appellations : kolkwitzia ravissant, kolkwitzia, buisson de beauté, nommé par les Anglais *beauty bush*.

Autres espèces et cultivars apparentés : le genre ne comprend qu'une seule espèce : *Kolkwitzia amabilis* aux fleurs rose très pâle. Le cultivar « Rosea » s'orne de fleurs d'un rose plus prononcé que le « Pink Cloud », aux fleurs d'un rose plus vif. Le cultivar « Maradco » arbore un feuillage jaune et des fleurs rose pâle, beau contraste entre le jaune des feuilles et le rose des fleurs.

Famille : caprifoliacées.

Origine : montagnes du Hubei, sud-ouest de la Chine. C'est une espèce en voie de disparition (*Red Data Book of Plants in China*, 2000).

Zone climatique : 5 à 9, parfaitement adapté à la pollution. Deux spécimens ont été plantés par Roger Van den Hende. Aujourd'hui, un spécimen est encore vivant, le second ayant été coupé par mégarde. Au Jardin, dans la zone 4b, il est protégé des vents dominants

du nord et de l'ouest par d'autres arbustes et arbres.

Catégorie : arbuste arqué et touffu. L'écorce marron se détache par morceaux et donne à l'arbuste un aspect délabré.

Feuillage : caduc, feuilles lancéolées vert gris, offre en septembre et octobre une splendide coloration rouge foncé.

Couleur des fleurs : les fleurs odorantes et mellifères sont rose pâle à gorge jaune, le revers et les boutons de fleurs sont d'un rose bonbon. Ces fleurs en forme de clochettes sont groupées en corymbes si denses et touffus qu'elles masquent presque tout le feuillage. La floraison abondante dure environ trois semaines à la fin du printemps.

Fruits : petites capsules velues. Ils sont appelés par les Chinois « fruits à hérisson ».

suite à la page 11 ▶ ▶ ▶



La capillaire du Canada, élégance et fraîcheur

► Isabelle Côté

Pour ce numéro, nous vous présentons l'une de nos richesses naturelles, la capillaire du Canada (*Adiantum pedatum*), fougère indigène qui couvre un vaste territoire canadien (de Terre-Neuve jusqu'en Colombie-Britannique). Cette plante est l'une des premières espèces, en Amérique du Nord, pour laquelle une description scientifique a été faite.

Ce qui rend cette fougère fort attrayante, c'est principalement la beauté de ses frondes. Ces dernières, étalées comme un éventail, sont fortement divisées et dentelées, apportant ainsi une touche de légèreté au paysage. De plus, la couleur foncée des tiges (presque noire) crée un magnifique contraste avec le vert tendre du feuillage.

La capillaire du Canada garde longtemps son élégance, du printemps jusqu'aux premiers gels. Au printemps, les jeunes pousses (têtes de violon) rouges donnent un éclat certain au jardin.

Naturellement, cette fougère colonise les sous-bois denses ou clairsemés. On la trouve notamment dans les érablières. Pour son plein épanouissement, elle a donc besoin d'un sol humide, frais et riche en matière organique. Avec les années, les plants forment de magnifiques massifs denses et compacts, ce qui en fait une plante idéale à utiliser comme couvre-sol. Parce que ses belles frondes sont sensibles au dessèchement, il faut éviter de la placer dans des endroits venteux.

Lors d'une visite au Jardin botanique Roger-Van den Hende, vous pourrez contempler cette magnifique fougère à deux endroits : au fond de l'arboretum et tout près du jardin d'eau et de l'abreuvoir d'oiseaux. ◀



► ► ► suite de la page 10

Hauteur à maturité : 1,50 à 3 m de haut, le kolkwitzia fait beaucoup d'effet quand on le plante isolément.

Saison d'intérêt : fin du printemps; arbuste à floraison printanière incontournable au printemps pour sa floraison généreuse et en automne pour la magnifique coloration de ses feuilles et de ses petites capsules velues qui persistent jusqu'à l'hiver.

Exposition : soleil ou mi-ombre. Planter dans un emplacement abrité par des haies, des bâtiments, des arbustes et des conifères pour le protéger du froid et des vents dominants afin de lui créer un microclimat.

Composition du sol : toute terre à jardin bien drainée. Tolère bien la sécheresse.

Utilisations et associations au jardin : on peut le planter en compagnie d'œillets des poètes (*Dianthus barbatus*), dans un tapis d'*Armeria* ou dans une haie en association avec d'autres arbustes caducs.

Entretien : arroser durant le premier été. Immédiatement après la floraison, couper les pousses qui ont fleuri; après la troisième année et les suivantes, couper également les vieilles tiges sur un quart ou un cinquième de leur longueur. Il est aussi intéressant de garder les vieux troncs, car l'écorce s'exfolie; pour la mettre en valeur, il suffit de supprimer les jeunes rameaux du pied de l'arbuste sur une hauteur de un mètre.

Méthode de multiplication : faire des boutures à talon de préférence. On peut bouturer de jeunes rameaux non ligneux à la fin du printemps ou semi-ligneux au milieu de l'été.

Insectes et maladies : il n'y a ni insecte particulier ni maladie qui attaquent cet arbuste.

Achat : dans les jardinerie spécialisées. Attention, il existe des variétés plus ou moins florifères; il est donc préférable d'acheter des plants en fleurs.

Où trouver le *Kolkwitzia amabilis* au Jardin botanique Roger-Van den Hende ? Au sud-ouest de l'arboretum, entouré de conifères.

SUGGESTIONS DE LECTURES par Jacques Boucher

TOUT CE QUE VOTRE GRAND-MÈRE AURAIT DÛ VOUS APPRENDRE

AU JARDIN

Auteure : Louise Hampden
Éditeur : Hachette-Marabout
Année d'édition : 2011 (192 pages)
Prix : 18,95 \$



Ce livre, qui s'adresse aux jardiniers débutants, a été initialement publié en Angleterre par la BBC Books, puis adapté et traduit en France. Plusieurs notions de base du jardinage y sont expliquées simplement. L'auteure fournit également de nombreux conseils pour la culture des légumes, des fruits et des plantes ornementales, ainsi que pour l'aménagement d'un jardin. Certains de ces conseils doivent toutefois être adaptés à nos conditions climatiques.

LE JARDINAGE POUR LES NULS

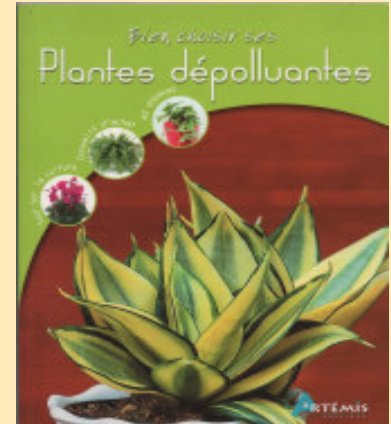
Auteurs : Albert Mondor, Liz Primeau
et Steven Frowine
Éditions First-Grund
Année d'édition : 2011 (393 pages)
Prix* : 28,60 \$



Vous n'avez pas le pouce vert et les insectes font la loi dans votre jardin ? Cet ouvrage bien documenté vous sera utile. L'un des auteurs, Albert Mondor, est un horticulteur aguerri et un vulgarisateur bien connu chez nous. On y présente les notions élémentaires de jardinage ainsi que de précieux conseils pour la culture des légumes, des fruits, des fines herbes, des plantes ornementales ainsi que pour l'établissement d'une pelouse, d'un jardin miniature et d'un jardin d'eau.

BIEN CHOISIR SES PLANTES DÉPOLLUANTES

Auteure : Juliette Dèze
Éditions Artémis
Année d'édition : 2009 (65 pages)
Prix approximatif : 10 \$



L'air de nos maisons peut contenir des polluants sous forme de gaz provenant des activités de bricolage, des produits de nettoyage, de la fumée de cigarette, etc. Dans son livre, l'auteure explique comment les plantes peuvent contribuer à purifier l'air. Elle présente sous forme de fiches techniques une quarantaine de plantes d'intérieur considérées comme les plus efficaces pour dépolluer.

* Prix spécial pour les membres de la Société des amis du jardin Van den Hende à la librairie horticole des Floralies Jouvence.

QUELQUES HEURES DE BÉNÉVOLAT POUR LE JARDIN ?

CORVÉES PRINTANIÈRES

Vous aimez que le Jardin soit propre et vous pouvez y investir quelques heures de votre temps ?

Deux occasions vous sont offertes :

- ramassage des feuilles : 5 mai
- désherbage : 2 juin

N'oubliez pas d'apporter vos gants, genouillères et arrache-pissenlits.

Les bénévoles seront attendus à 9 h à l'entrée du Jardin.

Toute personne intéressée est priée de contacter :

FORMATION DE GUIDES

Si l'expérience d'accompagner des groupes de visiteurs au Jardin vous intéresse, vous pouvez devenir guide bénévole.

Pour faciliter la tâche des bénévoles, une formation est offerte aux anciens comme aux nouveaux guides le samedi 26 mai 2012, de 10 h à 15 h, au pavillon de l'Envirotron et au Jardin botanique Roger-Van den Hende. L'activité sera animée par le professeur Jacques-André Rioux.

Bienvenue à toutes les personnes intéressées !

Pour vous inscrire, contacter :

le secrétariat de la Société des amis, au (418) 656-3410